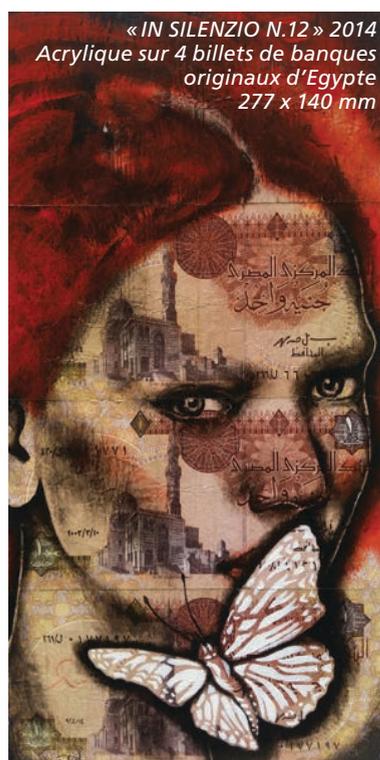


# Le Marché de l'art : quelques idées de base

*Dans d'autres articles déjà parus dans Point de Mire - notamment le Marché de l'art par Frédéric Ruiz, PdM no 41 - nous avons vu que plusieurs facteurs contribuent à rendre l'investissement dans des œuvres d'art complexe et risqué à court terme. S'il est vrai que le Marché de l'art peut s'avérer volatil et instable, il est pourtant évident qu'il est en plein essor. Quelles sont donc les motivations qui poussent les investisseurs à prendre de tels risques en choisissant des objets d'art, plus particulièrement des tableaux ?*



Comme nous le dit ici **Christine Ruiz-Kerendi**, que les lecteurs de Point de Mire connaissent bien, plusieurs raisons peuvent expliquer ce comportement de bien des gens à l'égard de l'art en général et les motivations qui nous incitent à acquérir des œuvres d'art. D'abord, c'est un phénomène de société étant donné que beaucoup d'objets d'art sont devenus de nos jours plus facilement accessibles. En effet, il n'y a jamais eu autant d'événements, de galeries et de maisons de ventes qu'aujourd'hui. Si, avant la Deuxième Guerre Mondiale, l'acquisition d'un objet d'art était réservée à une certaine élite, depuis les années 1950 ce type d'achat est devenu plus abordable et à portée de mains d'un nombre toujours plus élevé d'amateurs et d'investisseurs aussi. Au fil du temps le Marché de l'art s'est

ainsi démocratisé et popularisé. Voilà 30 ans encore, investir dans une œuvre d'art était un luxe. Aujourd'hui, en raison de l'augmentation du standard de vie et de l'élévation du pouvoir d'achat moyen de beaucoup de gens, il n'est plus nécessaire de devoir patienter de longues années pour réunir des fonds en suffisance afin de les investir dans le Marché de l'art. Ensuite, notre société mettant toujours fortement l'accent sur le paraître et la possession de biens matériels, investir dans des objets de valeur répond à un effet de mode. C'est dans ce même contexte enfin que d'aucuns se plaisent à exposer leur vie privée. L'acquisition d'objets uniques et chers est donc pour beaucoup d'individus une marque d'aisance, de prospérité et de richesse, un signe de distinction sociale. Pour l'investisseur professionnel le Marché de l'art est considéré comme une classe d'actifs alternative présentant un haut degré de risques certes mais qui peut s'avérer fort intéressante sur le long terme. Il ne faut en effet pas oublier que la valeur intrinsèque d'un vrai objet d'art se maintient, voire augmente au cours des années ce qui fait que, même en périodes de guerres ou de crises économiques graves, l'intérêt pour le Marché de l'art ne fléchit guère.

## Dialogue avec Daniel Stanislaus Martel pour Point de Mire

**Point de Mire :** Quels sont d'après vous les critères pour reconnaître un vrai artiste ?

**Christine Ruiz :** Beaucoup de personnes ont des dons artistiques, mais n'est pas « artiste » qui veut.

Il y a une liste bien précise et suivie par les grandes maisons de ventes pour accrédi-ter un « artiste ». En détail, six critères qui définissent le statut du véritable artiste (voir l'encadré).

**PdM :** Il y a beaucoup d'artistes reconnus qui montent et qui disparaissent quelques mois plus tard. Quel est le bon moment pour investir ?

**C.R. :** En effet, beaucoup d'artistes sont des étoiles filantes. Un artiste peut au mois de janvier vendre une œuvre à CHF 30'000.-- et au mois de septembre voir baisser la valeur de son œuvre à CHF 5'000.-- ou même moins. Ce sont malheureusement les effets du Marché de l'art.

Pour être un investisseur averti, il faut prendre en considération les points que je viens de citer et bien étudier le parcours de l'artiste qui nous intéresse, à savoir s'il expose depuis longtemps et s'il tient un parcours stable. Il faut aussi constater l'intérêt qu'il suscite dans le monde de l'art ; s'il intéresse les musées ou les maisons de vente. La recherche et l'étude sont primordiales avant l'acquisition. Enfin, le meilleur moment pour acquérir une œuvre d'art d'un artiste qui nous intéresse est dans sa phase d'émergence, quand son intérêt est grandissant.

**PdM :** Etant donné cette volatilité ou fragilité, ce pari si vous voulez, est-ce que l'investissement dans l'art, n'est-il pas hautement risqué ?

**C.R. :** C'est juste, comme je l'ai mentionné. Un artiste peut voir ses œuvres dévaluer en peu de temps ; tout dépend de l'intérêt qu'il suscite finalement. Mais sur la longueur, l'art reste l'art. Nous

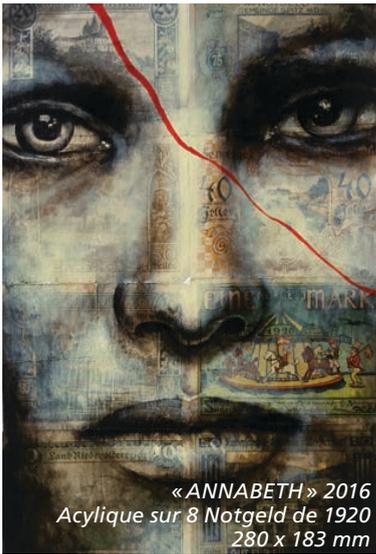


Psychologue comportementaliste, Neuro-linguiste diplômée et Coach professionnel, **Christine Ruiz-Kerendi** a travaillé pendant une dizaine d'années au sein de firmes multinationales avant de se mettre au service de personnes privées et d'organisations privées, publiques et internationales par le biais de mandats. Depuis 2013, elle travaille aussi et en exclusivité avec l'artiste contemporain Antonio Natale qu'elle représente à travers le monde en parallèle à ses autres activités professionnelles. Passionnée d'art contemporain et de l'univers artistique en général, ainsi que des questions psychologiques qui se posent dans ce contexte, Christine Ruiz-Kerendi publie également régulièrement dans la presse spécialisée.

**Christine Ruiz-Kerendi**  
Agent Artistique Exclusive pour Antonio Natale  
9, Rue De-Candolle  
1205 Genève  
+41 79 502 50 33  
christine\_ruiz@bluewin.ch  
www.antonionataleartist.com

avons vu que même pendant les guerres ce qui garde une valeur non négligeable est l'art. De plus, il ne faut pas oublier que beaucoup de personnes achètent une œuvre non seulement pour le fait d'investir, mais suite au coup de cœur. Cette valeur sentimentale ne dévalue pas.

**PdM :** Sachant qu'il y a un choix surprenant d'artistes sur le marché, quelle est à votre avis le « petit plus » qui ferait démarquer un artiste plus qu'un autre pour un acquéreur, mis à part les critères que vous avez mentionnés ?



«ANNABETH» 2016  
Acrylique sur 8 Notgeld de 1920  
280 x 183 mm

**C.R. :** Un des critères qui influence souvent les acquéreurs est l'effet que l'œuvre a sur eux; on peut aimer ou non une peinture par exemple à un premier niveau que je qualifierais de «superficiel». Le «Plus» ou «l'Effet WOW», comme j'aime l'appeler, est ce qui nous permet d'entrer véritablement dans l'univers intérieur de l'artiste et devenir spectateurs de son génie. C'est ce «coup de foudre» qui nous permet de vivre «une expérience» profonde et riche, et qui nous unit à l'œuvre non seulement au niveau émotionnel mais aussi au niveau intellectuel. Quand «l'Effet WOW» se produit, le prix de l'œuvre devient secondaire car nous y sommes d'ores et déjà liés.

**PdM :** Plusieurs pays encouragent leurs ressortissants à investir dans l'art. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

**C.R. :** La France offre un parachute fiscal aux entreprises à raison d'EUR 50'000.- par année pour l'achat d'œuvres d'arts. Il y a toutefois des règles assez strictes à respecter afin de pouvoir bénéficier de cette offre. Les œuvres d'art doivent être celles d'artistes contemporains vivants et doivent être exposées pendant une période de cinq ans dans l'espace public de l'entreprise. Cette politique non seulement profite à l'entreprise et son propriétaire ou ses dirigeants, mais aussi et surtout aux artistes en les soutenant et en les encourageant à créer pour vivre.

Les Etats-Unis encouragent également leurs ressortissants à investir dans les œuvres d'arts. En cas de succession, il est même possible de payer l'impôt de la

transition d'un bien au moyen d'une œuvre d'art. Ainsi le gouvernement acquiert une collection d'art importante qui pourrait être exposée dans les musées du pays.

**PdM :** Et en Suisse ?

**C.R. :** Malheureusement, la Suisse ne propose aucune politique fiscale de ce genre. C'est dommage car la culture et l'art sont primordiales pour le bien-être et l'équilibre d'une société. Même lors d'une succession, la Suisse n'accorde aucun bénéfice en ce qui concerne l'art. Il serait judicieux de poser cette question à quelques-uns de nos politiciens avant de lancer la discussion pour savoir pourquoi nous sommes si loin derrière certains pays en cette matière.

**PdM :** Vous représentez un artiste contemporain depuis quelques années, pourriez-vous nous parler de sa pertinence en ce qui concerne les points que vous nous avez donnés ?



Antonio Natale en 2014 lors de son exposition «INSIDE OUT» à Genève

**C.R. :** Je représente «l'Artiste des billets de banque», Antonio Natale, qui est le seul à réaliser des peintures que sur des billets de banque hors circulation du monde entier. Il a d'ailleurs été récemment mentionné par ce titre dans le livre d'Isabel Capelo Gil et Helena Gonçalves da Silva «The Cultural Life of Money». Si nous suivons les points que j'ai mentionnés, il répond entièrement aux critères de l'artiste véritable. Il a étudié à «l'Accademia di Belle Arti» de Rome, il a un style unique et reconnaissable, ses œuvres sont porteuses de messages qui suscitent la réflexion, il est reconnu dans le monde de l'art, et son «Effet WOW» laisse le spectateur sans souffle. Enfin il expose depuis de nombreuses années à travers le monde et vit entièrement de son art.

**PdM :** Quels sont vos projets pour 2016 et 2017 ?

**C.R. :** Antonio Natale est un artiste en pleine effervescence. Beaucoup de gens s'intéressent à son art en particulier en ce moment. En ce qui concerne nos grands projets, nous serons en exposition à la **Bourse de Zurich du 13 octobre au 24 novembre 2016**, avec une vente aux enchères prévue pour l'une de ses œuvres au bénéfice d'une œuvre de charité qui offre des traitements à des malades en phase terminal d'un cancer. Nous



«IL SOGNO MATTUTINO DI UN CAPITANO» 2015  
Acrylique sur 6 Notgeld de 1920, 212 x 230 mm

sommes aussi en préparation de deux soirées importantes ici à Genève pour la fin de 2016.

En février 2017, nous serons exposés au **Parlement Européen à Bruxelles** avec comme thème «Les Droits et Conditions des Femmes et des Enfants». Enfin, nous traverserons l'Atlantique pour exposer à **New York**, haut lieu emblématique de la finance, à Wall Street pour une durée de 6 mois.



## Les critères pour identifier un «vrai» artiste professionnel

**1.- Avoir fait une école d'art prestigieuse, comme les Beaux-Arts de Paris, de Rome ou de Milan (Brera) par exemple.**  
Comme pour les médecins ou avocats, il est nécessaire d'avoir accompli des études de haut niveau et d'être titulaire des diplômes nécessaires.

**2.- Avoir développé un style et une trame ou griffe bien définie et propre à l'artiste.**

Quand vous voyez une œuvre de Picasso ou de Lichtenstein vous savez qu'elle lui appartient, donc vient uniquement de lui. Son style est unique et lui est propre, ce qui fait qu'il est facile à reconnaître.

**3.- Avoir réalisé des œuvres porteuses de messages et de significations.**

Peindre des ronds, c'est bien, mais quel est le message que l'œuvre transmet? Un exemple célèbre est «Guernica» de Picasso qui transpose la vision de l'artiste sur la guerre pour la partager avec le monde.

**4.- Avoir un plus qui fait sortir du lot, ou qui surprend le spectateur en lui permettant de vivre «une expérience» avec le monde de l'artiste.**

Quel est l'effet et l'impact qui le rendent unique à tous niveaux? Picasso était le père du Cubisme. Il a su aussi se démarquer de cette façon.

**5.- Avoir exposé en solitaire et être reconnu par le monde de l'art et celui de l'édition.**

Ce point est très important car la crédibilité de l'artiste est primordiale. Il est essentiel qu'il suscite beaucoup d'intérêt, dans le monde de l'art, et fasse couler beaucoup d'encre aux journaux spécialisés et d'autres médias reconnus.

**6.- Avoir réussi à vivre de son œuvre.**

Voilà pourquoi tant d'artistes meurent de faim avant la gloire. Ils doivent se consacrer entièrement à leur art et à aucun autre travail. C'est bien davantage qu'un travail, c'est une vocation !